

« LE BON DUC NÉVAIT DE DON-
NER À SA VILLE PRÉFÉRÉE UN
CONSET DE BATAILLE QUI DÉ-
FIAT LA ROUILLE DU TEMPS. »

CHARLES LE GOFFIC / L'abbessedeGuérande, 1921

FOCUS

LES REMPARTS DE GUÉRANDE

Les Remparts de Guérande

Ouverture d'avril à octobre, tous les jours sauf le lundi matin
10h-12h30 et 14h30-19h,
(à partir du 19 sept. :
10h-12h et 14h-18h)
dernier accès 30mn avant fermeture

Tarifs

adultes : 4 €
de 6 à 17 ans : 2 €
- de 6 ans : gratuit
forfait famille : 10 €

La promenade extérieure, autour des remparts, est libre.
Des visites-découvertes sont organi-
sées par l'Office de Tourisme.

Remparts de Guérande

Place Saint-Jean
44351 GUERANDE cedex
tél. 02 28 55 05 05
contact.patrimoine@ville-guerande.fr
www.ville-guerande.fr

Guérande appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guidesconférenciers, celle des amateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Nantes, Laval, Le Mans, Angers, Saumur, Fontenay-le-Comte, le Vignoble Nantais, le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et les Coëvrons-Mayenne bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le service du Patrimoine coordonne les initiatives de Guérande, Ville d'art et d'histoire, en collaboration avec la DRAC des Pays-de-la-Loire.

Pour tout renseignement

Service du Patrimoine
Tél. : 02 40 15 60 40
contact.patrimoine@ville-guerande.fr

Office de Tourisme de Guérande
1, place du Marché-au-Bois
BP 45304 - 44353 Guérande cedex
tél. 0820 150 044
fax 02 40 62 04 24
mél : contact@ot-guerande.fr
site : www.ot-guerande.fr



HISTOIRE DES
FORTIFICATIONS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DE LA LOIRE



FORTENESSE DU SEL

de « faire creuser des fossés et fermer de meilleures murailles la ville de Guérande ». La longue entreprise de fortification se réalise essentiellement au 15^e siècle sous la dynastie des Montforts. Son financement régulier est assuré par le billot, un impôt autorisé par les ducs sur la vente au détail du vin.

LA CUIRASSE CONTRE LE BOULET

Des lignes de « couture » verticales témoignent des campagnes de construction successives. Les fortifications révèlent l'adaptation de l'architecture militaire à l'évolution de l'artillerie à poudre, apparue à la fin du 14^e siècle. Les tours trapues, légèrement surélevées, « commandent » les chemins de ronde et « flanquent » la base des courtines*. Leurs archères se transforment en canonnières, disposées en quinconce pour ne pas fragiliser leur structure. A l'extérieur, des boulevards (remparts de terre dont le seul vestige a été aménagé en mail) précèdent les douves et protègent des tirs ennemis les courtines. Par endroit, à leur base, les murailles sont renforcées au revers par des remblais de terre appelés remparement. Pour améliorer leur cohésion, les remparts sont en grand appareil* régulier de granite. Les pierres portent souvent la marque des tâcherons spécialisés qui intervenaient pour leur taille et leur pose.

Au 15^e siècle, travaux et constructions sont donc une préoccupation continuelle pour les Guérandais. À l'intérêt militaire, s'ajoute alors celui, prestigieux, du statut de « bonne ville » avec la mise en place d'une administration muni-



CONSERVATION ET PROTECTION : UN HÉRITAGE EXCEPTIONNEL

Le duc d'Aiguillon, commandant en chef de Bretagne, autorise en 1764, dans un souci de santé publique, le comblement des douves au sud de la ville et l'aménagement de promenades plantées d'ormeaux. Quelques années plus tard, des démolitions partielles non autorisées des remparts sont condamnées par le ministre de la guerre de Louis XVI qui rappelle le rôle de ces « clôtures pour la défense de la province... ». En 1805, la propriété des remparts est transférée à la ville. Elle décide en 1815 la destruction de la tour Sainte-Catherine qui menace ruine. Dès 1853, en réponse à des pressions pour ouvrir l'enceinte, le conseil municipal affirme qu'« on détruirait, sans aucune raison, l'harmonie d'un des plus précieux restes du Moyen Âge ».

Afin d'éviter tout risque de destruction, les remparts sont classés Monuments historiques en 1877. L'entretien des remparts est depuis une préoccupation permanente de la ville. Vers 1900, la porte Saint-Michel, alors hôtel de ville, fait l'objet d'une importante restauration. A partir de 1970, la ville de Guérande engage des travaux de consolidation et de restauration sur les tours et les courtines, sous la maîtrise d'œuvre des architectes en chef des Monuments historiques. Ces campagnes se poursuivent toujours. Aujourd'hui, la ville assure la mise en valeur des remparts qui participent, avec le sel de Guérande, à sa notoriété.

Avec ses 1 300 m de remparts, ses quatre portes et ses six tours, l'enceinte urbaine de Guérande est l'une des mieux conservées de France et la plus complète de Bretagne.

UNE VILLE CLOSE DE LA BRETAGNE DUCALE

Au centre du domaine ducal de la Presqu'île guérandaise et au sommet du coteau dominant les marais salants, la ville de Guérande occupe au Moyen Âge une position stratégique pour le contrôle de ce territoire. Toutefois, l'existence d'une enceinte urbaine avant le 14^e siècle n'est pas précisément connue. Au nord, la porte Vannetaise, châtelet à deux tours percées d'archères*, serait cependant du 13^e siècle. Il faut attendre la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364), au lendemain du sac de la ville de 1342, pour voir apparaître dans les textes la demande de Jean de Montfort, prétendant au trône breton et maître du domaine de Guérande,

cipale chargée de lever certaines taxes autorisées par le duc. Les habitants de Guérande et des paroisses avoisinantes ont le devoir d'assurer le guet en cas de danger et l'entretien régulier des douves. Une compétition de tir, le « papegault », récompense le meilleur archer et constitue pour les habitants un entraînement à la défense de la ville.

LA PORTE SAINT-MICHEL, SYMBOLE DE LA CITÉ

Construite au milieu du 15^e siècle sur des bases plus anciennes, elle est le monument emblématique de la cité. Elle en porte les armoiries. Ouvrant à l'est, sur la route de Nantes, elle impressionne par sa monumentalité. Châtelet fortifié avec son dispositif de canonnières, mâchicoulis*, et de pont-levis, herse et portails aujourd'hui disparus, elle est aussi une résidence avec ses baies à meneaux* et ses salles avec cheminée. Les étages sont réservés au logement du représentant du duc, le capitaine de ville, puis, après l'union de la Bretagne à la France (1532), les gouverneurs de Guérande s'y installent à leur tour. Conçue comme un monument de prestige, elle demeure la figure identitaire de Guérande.

*Archère : ouverture étroite et longue destinée au tir à l'arc ou à l'arbalète.

Courtine : mur continu de la fortification compris entre deux tours.

Appareil : en architecture, forme et disposition des pierres d'un mur.

Mâchicoulis : ouvertures pratiquées dans le sol du chemin de ronde servant à jeter divers matériaux pour défendre le pied des remparts.

Meneaux : montants de pierre de taille divisant la surface d'une fenêtre.